

LETTRE INFO

Urgence à Souloufiet : une école à reconstruire pour sauver la scolarité des enfants

À 342 kilomètres d'Agadez, le village de Souloufiet abrite une école fondée en 1996 comprenant cinq salles de classe. Lors de la rentrée 2024, 119 élèves, filles et garçons, étaient inscrits, témoignant des efforts constants menés depuis plusieurs années pour favoriser l'éducation dans cette zone rurale.

Mais en août dernier, une violente tempête a frappé le village. Le toit de l'école et l'ensemble des fenêtres ont été entièrement arrachés. Le bâtiment est désormais inutilisable : il ne protège plus les enfants, ni des intempéries ni des dangers extérieurs. Les cours ont dû être interrompus, compromettant la continuité de l'enseignement et les progrès accomplis en matière de scolarisation.



↑ L'école de Souloufiet avant...



AUTOMNE
2025

Face à cette situation critique, une réhabilitation rapide du bâtiment est indispensable. Le projet de rénovation prévoit :

- La reconstruction de la toiture avec des matériaux adaptés aux conditions climatiques locales.
- L'installation de nouvelles fenêtres pour garantir sécurité et aération
- La reprise durable des cours pour les 119 élèves concernés.

Le coût global des travaux s'élève à **15 884 euros** pour une durée estimée de **trois mois**.

Afin de permettre aux enfants de Souloufiet et des villages environnants de poursuivre leur scolarité dans un cadre sûr, l'association **Les Puits du Désert** lance un appel à la solidarité de ses adhérents et partenaires. Leur soutien est essentiel pour restaurer ce lieu d'apprentissage et préserver l'avenir de toute une génération.

Le coût global des travaux s'élève à 15 884 euros pour une durée estimée de trois mois.



↑ ...et après la tornade.

ÉMILE BAUR,

UN AMBASSADEUR QUI INSPIRE LA JEUNESSE

À tout juste 20 ans, Émile Baur incarne une nouvelle génération de sportifs engagés. Skieur alpin licencié au club du Grand-Bornand, il est aujourd'hui le seul athlète ambassadeur de l'association Les Puits du Désert — un choix qui fait sens : son parcours illustre parfaitement les valeurs de détermination, de solidarité et d'ouverture aux autres.

En parallèle de sa carrière sportive, il poursuit ses études de Techniques de commercialisation, preuve qu'il construit son avenir avec sérieux et équilibre.



Émile n'a pas attendu la notoriété pour s'illustrer sur les pistes. Son palmarès parle pour lui :

- **Médaille d'or en slalom au Festival Olympique de la Jeunesse Européenne (2023)**
- **Champion de France U18 de Super-G (2023)**
- **Vainqueur du classement général du Ski Chrono Samse Tour U18 (2023)**
- **Victoires en géant à Puy-Saint-Vincent (2024) et Vars (2025)**

Derrière ces résultats impressionnants, il y a un jeune homme accessible, curieux et enthousiaste. Il a choisi de s'engager aux côtés de notre association parce qu'il souhaite créer un lien avec les jeunes, ici comme ailleurs, et leur transmettre un message fort : *rien n'est inaccessible quand on est porté par une cause, un collectif, et l'envie de progresser.*

En devenant ambassadeur des Puits du Désert, Émile veut montrer qu'on peut conjuguer haut niveau sportif, engagement humanitaire et parcours étudiant. Son objectif est clair : utiliser son parcours pour sensibiliser, encourager et mobiliser la jeunesse autour des actions solidaires de l'association.

Nous sommes fiers qu'il nous accompagne dans cette aventure, et impatients de faire rayonner ensemble ce partenariat plein d'espoir et d'énergie.

“

Rien n'est inaccessible quand on est porté par une cause, un collectif, et l'envie de progresser.

”



Dans l'immensité du Ténéré, au Niger, l'eau est une ressource rare et précieuse. Pour les éleveurs nomades, la présence d'un point d'eau fiable conditionne la survie de leurs troupeaux et la poursuite de leur mode de vie ancestral. C'est pour répondre à ce besoin vital que l'association « Les Puits du Désert » et son partenaire l'ONG TIDÈNE s'engagent dans la construction et la réhabilitation des puits pastoraux.

Qui décide de creuser un puits ?

L'initiative revient souvent aux communautés pastorales elles-mêmes, qui alertent l'association Tidène ou les autorités locales sur la pénurie d'eau ou la dégradation d'un point d'eau existant. Parfois, ce sont les communes qui identifient un besoin lors de missions terrain. La décision est toujours collective et concertée, pour s'assurer que le puits servira réellement ceux qui en ont besoin.

Comment choisir l'emplacement ?

Avant toute chose, une étude hydrogéologique est menée pour localiser une nappe d'eau souterraine accessible. On combine des méthodes scientifiques (sondages électriques, imagerie satellite) avec le savoir des nomades : présence de végétation persistante, traces de faune, ou anciens lits de rivières. L'objectif est de creuser au bon endroit, sans perturber les autres points d'eau ni les couloirs de transhumance.

La réalisation du puits : techniques et durée

Une fois le site validé, les travaux peuvent commencer. Selon la profondeur de la nappe (entre 25 et 110 mètres dans le Ténéré), on opte pour un puits cimenté équipé d'une fourche de traction animale, ou un forage avec pompe manuelle ou solaire. La construction dure généralement quelques semaines à quelques mois, en fonction des conditions climatiques et de l'accès au site. Les ouvriers vivent sur place et sont ravitaillés régulièrement par leur entreprise.



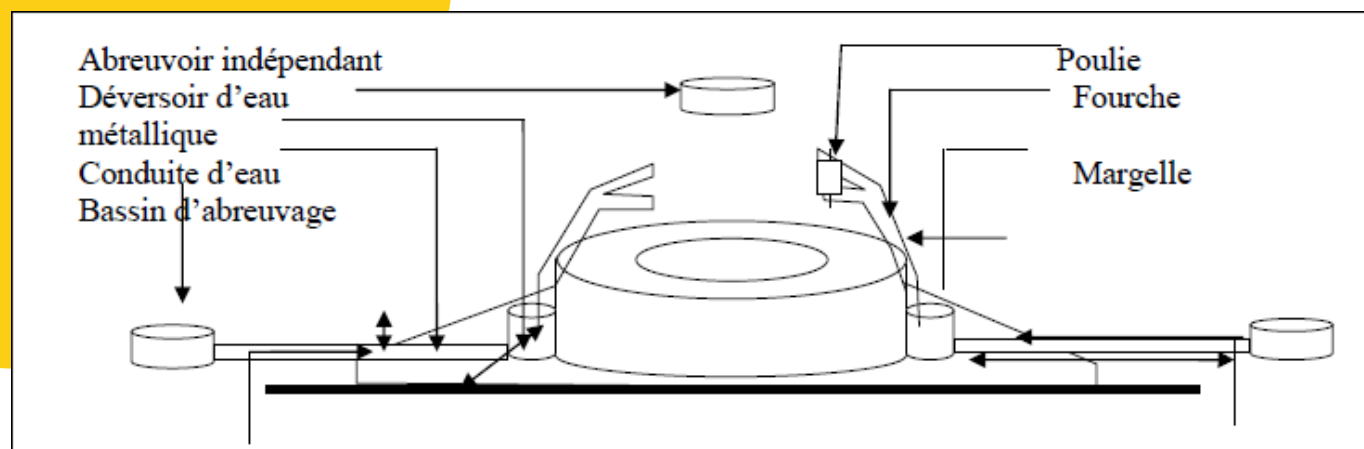
↑ Construction d'un puits pastoral en plein désert.

Qui entretient le puits ?

Dès le début du projet, un comité de gestion local est formé, composé de représentants des éleveurs et de la commune. Ils sont responsables de l'entretien régulier : curage annuel, surveillance de la qualité de l'eau, petites réparations. Cette gestion communautaire est la clé de la durabilité du puits.

Une ressource vitale pour les troupeaux

Une fois opérationnel, le puits devient un point de ralliement pour les nomades et leurs animaux. Chameaux, chèvres, moutons et bovins viennent s'y abreuver, parfois après de longues journées de marche. Le puits permet de sécuriser la transhumance, de réduire les conflits autour de l'eau, et de maintenir un équilibre pastoral dans ces zones arides.



↑ Schéma d'un puits pastoral.



↑ Le puits pastoral attend les troupeaux des nomades.

Combien ça coûte ?

Le coût d'un puits pastoral simple (avec traction animale) se situe entre **20 000 et 25 000 €**. S'il est équipé de panneaux solaires et d'un château d'eau, le budget peut atteindre **25 000 à 30 000 €**. La réhabilitation d'un puits existant coûte environ **18 500 € à 20 000 €**. Ces montants incluent les études, les travaux, les équipements et la formation des futurs gestionnaires.

Construire un puits dans le Ténéré, c'est bien plus que creuser un trou : c'est offrir de l'espoir, renforcer la résilience des populations et préserver un mode de vie millénaire. Grâce à la générosité de ses donateurs et à l'engagement de ses partenaires sur place, *Les Puits du Désert* et l'ONG Tidène continuent de mener à bien ces projets qui changent des vies, goutte après goutte.

Avec la collaboration d'Elmoktar Anousra - ONG Tidène

UNE PARTICIPATION REMARQUÉE À LA ROUTE DES LÉGENDES 2025

Invitée en tant que partenaire officiel, l'association **Les Puits du Désert** a brillé lors de la Route des Légendes, un rallye touristique et commémoratif qui fait revivre l'esprit des premiers Paris-Dakar. Né en hommage aux figures emblématiques du rallye-raid, comme Hubert Auriol ou René Metge, cet événement privilégie l'aventure, le partage et les rencontres plutôt que la vitesse.

Du 26 au 28 septembre 2025, pas moins de **62 motos et 48 autos** ont parcouru les **950 km** reliant Versailles à Sète, en alternant bitume, pistes et haltes conviviales. La foule était au rendez-vous à chaque étape du parcours, attirée par la beauté des véhicules, l'ambiance chaleureuse... et certaines personnalités très attendues.



Parmi les équipages, la **Citroën CX** pilotée par **Jean-Christophe Sibelya**, accompagné de **Mohamed IXA**, président de l'ONG Tidène, et ornée du logo de l'association, a suscité un véritable engouement. La présence de Mohamed

en grande tenue touarègue a attiré un large public tout au long du rallye. Très sollicité, il a répondu aux nombreuses demandes d'interview et de photos, devenant l'une des figures marquantes de l'événement.

À chaque étape, un stand tenu aux couleurs des Puits du Désert a permis de diffuser affiches et prospectus, contribuant à faire connaître les actions de l'association auprès du public.

Une vente de tresses d'ail violet offertes par Philippe Montet, producteur à Cadours, a eu lieu au profit de l'association. Un grand merci à lui et à tous ceux qui, par leur enthousiasme et leur présence, ont contribué au succès de cette belle aventure humaine !



HYGIÈNE ET SCOLARISATION :

L'EAU, UN FACTEUR CLEF SOUVENT NÉGLIGÉ

Dans plusieurs pays d'Afrique subsaharienne, et en particulier au Niger, l'hygiène est un enjeu majeur pour la scolarisation des filles. L'hygiène menstruelle, mais aussi le simple accès à l'eau et au lavage des mains, conditionnent directement leur présence à l'école.

Un manque d'infrastructures toujours criant

Dans beaucoup d'écoles, il n'existe pas de toilettes séparées pour les filles ni de points d'eau accessibles et propres. Sans lieu pour se laver les mains ou se changer en toute intimité, les élèves se retrouvent confrontées à des difficultés quotidiennes qui entraînent souvent des absences répétées.

Des conséquences concrètes sur la scolarité

Le manque d'hygiène et d'accès à l'eau a malheureusement des effets directs sur la santé et la réussite scolaire. Les maladies liées à l'eau contaminée ou à une mauvaise hygiène provoquent de nombreuses absences. Les adolescentes, quant à elles, s'absentent pendant leurs règles lorsqu'elles ne disposent pas d'infrastructures adaptées. À long terme, ces absences fragilisent donc leur parcours scolaire et peuvent mener à l'abandon des études.

Se laver les mains : un geste encore loin d'être universel

La Journée mondiale du lavage des mains, célébrée chaque année le 15 octobre, rappelle combien ce geste simple reste inégalement accessible. Dans les zones rurales du Niger, l'absence de points d'eau empêche de prévenir les maladies les plus courantes et compromet la fréquentation scolaire des filles notamment. Garantir à chaque élève la possibilité de se laver les mains, c'est ainsi améliorer durablement sa santé et son apprentissage, c'est investir dans l'avenir d'un pays.

Un engagement durable pour l'eau et l'hygiène

Conscients de ces enjeux, nos associations installent systématiquement un point d'eau et des latrines lors de la construction ou la réhabilitation d'une école. Ces aménagements permettent d'améliorer l'hygiène, de réduire l'absentéisme et de créer un environnement scolaire plus sûr et plus respectueux des besoins des filles.

Un levier pour l'avenir

Améliorer l'accès à l'eau et à l'hygiène, c'est finalement agir concrètement pour la santé, l'éducation et l'égalité entre filles et garçons. C'est un premier pas vers une école plus inclusive et plus durable dans les régions les plus isolées du Niger.

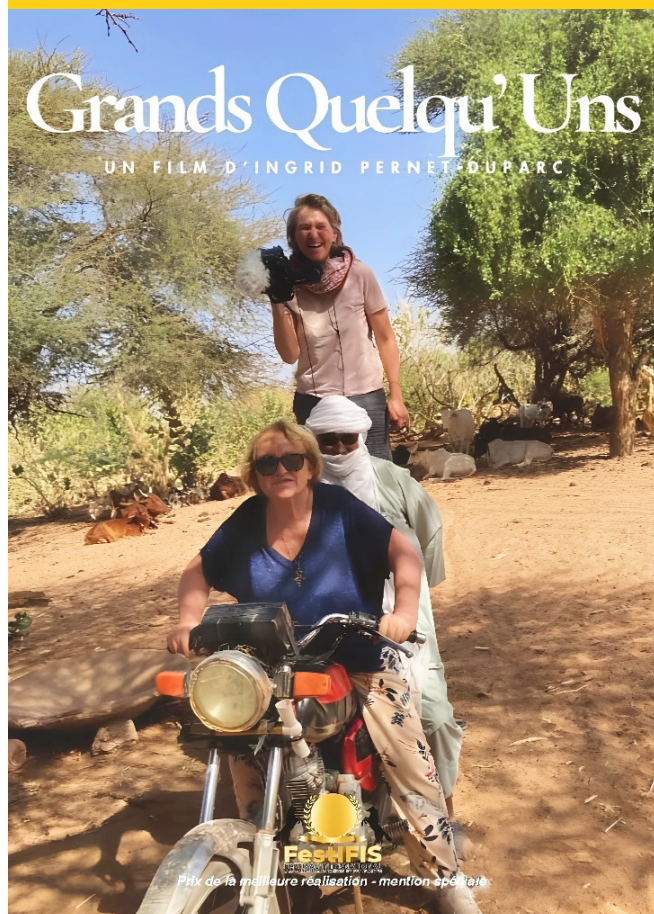


↑ Fillette se lavant les mains devant son école.

Après avoir été diffusé dans plusieurs cinémas de Haute-Savoie, le documentaire « Grands Quelqu'Uns » d'Ingrid Pernet Duparc sera présenté au cinéma Louis Juvet de Chatou (78400) le lundi 19 janvier 2026.

Découvrez l'itinéraire exceptionnel de Christel Pernet, fondatrice de l'association « Les Puits du Désert ».

À paraître le
12 novembre



CONSULTEZ NOTRE SITE INTERNET

www.lespuitsdudesert.org

Et nous sommes aussi sur les réseaux sociaux...



@lespuitsdudesert



<https://www.facebook.com/lespuitsdudesert>



<https://www.linkedin.com/company/lpdd-les-puits-du-d%C3%A9sert/>



← Scannez ce QR code pour découvrir notre site web...

...et celui-ci pour adhérer ou faire un don. →



MERCI À NOS PARTENAIRES



Enedis

MAJUSCULE

triptik

haute savoie
le Département

